

Les poules dispersées

Les poules dispersées dans le verger, deux avions de chasse à peine visibles à l'horizon. Le voisin installe une ruche au grand chêne, deux avions de chasse à peine visibles à l'horizon. Un enfant s'étonne devant le théâtre de marionnettes, deux avions de chasse à peine visibles à l'horizon. Une manifestation klaxonne dans la ville, deux avions de chasse à peine visibles à l'horizon. Ce poème n'en finirait pas de conter le monde et sa cérémonie. Deux avions de chasse à peine visibles à l'horizon et qui font le tour de la terre, déjà reviennent dans notre dos, la guerre.

*

Si tu veux être entendu, communique uniquement avec la pierre et surtout, ne lui dis rien ! Si tu veux être exaucé, ne fais aucune prière. N'attends rien de celui qui espère, ni de toi-même ! Si tu veux marcher longtemps sur les braises, tu dois comprendre le langage fermé de la douleur.

*

La chance que nous avons eu de pouvoir oublier que nous n'étions rien de plus qu'un clignement d'œil quelque part dans l'espace. La chance que nous avons eu de pouvoir l'oublier, en nous penchant chaque jour sur une page blanche. La chance que nous avons eu de pouvoir l'oublier en passant notre vie à l'écrire.

*

La tranche noire blottie sur sa poitrine, il s'affaire d'éminence en éminence, de transfert en transfert. La nuit se termine ainsi. À l'aube, tout est dans l'ordre d'une nouvelle clarté. Les vallées ont repris leur place et les chemins leur fierté. Seul l'oiseau continue sa volée.

*

Comment être sûr que nous ne nous sommes pas trompés de pierre, ni de refrain, dans le circuit de l'incompréhension ? Comment être sûrs de toutes ces questions qui n'existaient pas avant d'être posées ?

*

Approchez-vous, nous sommes prêts pour l'entendre. Le commissaire au compte vient de mourir et nous devons le remplacer !

*

Tu ouvres un tiroir dans l'absolu et n'y découvres que des ficelles décharnées, des ressorts distendus. Tu ouvres un tiroir dans le passé et n'y découvres que des insectes épinglés dans la poussière. Tu ouvres un tiroir dans la vérité et n'y découvres que du vide orné de fleurs.

*

On souhaiterait se taire à la vision d'une fleur, d'un soleil ou d'un oiseau, mais tous s'expriment trop. Demandent de l'attention, une réponse égale à leur présence. Alors, ils tournent autour de la réponse, parlent sans cesse d'autre chose. Se contentent de briller en société dans le tunnel des paroles convenues.

Joël Bastard
La Crapaud 2025
(inédit)